



On se cultive au parc

- L'Orchestre symphonique de Montréal dans les parcs, le vendredi 28 juillet, à 19 h 30.

Un concert de l'orchestre en plein air, interprétant, entre autres, des pièces de Bernstein, Fauré, Kurt Weill, Gershwin, et Dvořák.

<https://www.osm.ca/fr/concerts/losm-dans-les-parcs-montreal/>

- La pièce *Cymbeline*, de Shakespeare, le mercredi 2 août, de 19 h à 22 h. Présentée par Shakespeare-in-the-Park

Conte de fées, fiction historique et comédie tragique, *Cymbeline* a tout : un royaume troublé, l'amour interdit, les déceptions, les déguisements, les révélations et les retrouvailles... (en anglais).

<https://www.facebook.com/events/268474329032426/>

- La pièce *Fausse balle*, de Jean-Philippe Lehoux, en collaboration avec Yohayna Hernández, Charles Dauphinais et Ariana P. Sánchez, le jeudi 24 août, de 20 h à 22 h.

Une comédie sportive et festive qui réunit 15 interprètes et musiciens francophones, hispanophones et anglophones. Venez prendre place dans les estrades, encouragez votre équipe et surtout... ne perdez pas la balle de vue !

<https://montreal.ca/evenements/fausse-balle-theatre-hors-taxes-50921>

- Les Kakous visitent le parc Jarry, le samedi 30 septembre, trois représentations de 30 minutes à 13 h, 14 h 30 et 16 h.

Les Kakous, deux marionnettes habitées sur échasses, vous invitent à une séance où la fiction se mêle à la réalité. Les cavités souterraines géantes où vivent habituellement les Kakous ont été perturbées par un changement soudain de leur écosystème. Quel avenir les attend ? Vivront-ils le même destin tragique que leur cousin éloigné le Dodo ? Un spectacle de la compagnie Imagicario.

<https://montreal.ca/evenements/les-kakous-imaginario-49240>

Entretien différencié qui fait toute la différence !

Vous avez remarqué en vous promenant au parc qu'on a laissé un peu plus de place à la nature dans certains secteurs. L'Arrondissement a décidé de ne plus traiter uniformément la pelouse du parc, avec des tontes régulières mais de « laisser aller » certaines zones. Des espaces sont entretenus selon leur vocation et leur esthétique propres.

Cette diversification est gagnante sur plusieurs points. Des milieux diversifiés entraînent une augmentation de la biodiversité autant végétale qu'animale. Ces zones contribuent à notre résilience face à la crise climatique, en améliorant la gestion de l'eau, en réduisant les îlots de chaleur et en stockant du CO₂. De plus, la tonte du gazon entraîne la consommation d'énergies fossiles et du temps qui peut être investi de manière plus bénéfique par les employés de l'Arrondissement. Évidemment, la CAP Jarry est ravie de cette nouvelle façon de faire; en juin 2021, nous avons insisté auprès de l'administration municipale sur le besoin de planifier des zones de traitements différenciés.



De plus, on aime bien que l'Arrondissement explique aux usagers du parc cette nouvelle façon d'entretenir ces zones. Et ça semble fonctionner car l'Arrondissement nous indique qu'il a reçu peu de plaintes, les gens étant bien conscients des multiples avantages de cette approche.

Une rencontre avec la nouvelle direction de l'Omnium de tennis

La CAP Jarry a rencontré en mai la nouvelle directrice de l'Omnium de tennis, Valérie Tétreault, et son équipe de direction, avec des représentants de l'arrondissement et de la ville centre.

Dans cet échange en vue de favoriser une harmonisation toujours plus grande entre le parc et les installations de Tennis Canada, la CAP Jarry a pu faire part de certains « irritants » entourant la tenue du tournoi, notamment en ce qui concerne l'empiètement de l'espace public du parc pour y placer temporairement certaines installations, la longue période requise pour les montage et démontage des installations qui privent les usagers du parc de la place centrale face à la piscine et qui pourrait assurément être resserrée en augmentant la taille des équipes et le nombre d'heures travaillées par jour, ainsi que le côté disharmonieux de la clôture qui ceint la place centrale.

Nous avons reçu une bonne écoute et Tennis Canada s'est engagé à réfléchir à une façon de diminuer ces « irritants ». Dès cette année, la clôture délimitant la zone Omnium du parc devrait être esthétiquement aussi belle vue du dehors (du parc) que du dedans !

Nous souhaitons un bon succès à l'édition 2023 de l'Omnium et à son équipe, et espérons vivement que de tels échanges se poursuivent.

Nous vous invitons à nous faire part de tout commentaire, suggestion autour de la tenue du tournoi et de ses répercussions sur la vie au parc.

Des conseils pour des visites au parc agréables pour tous

On trouve au parc de sympathiques panneaux donnant des conseils pour que les visites au parc soient agréables pour tous. Ceux-ci font partie d'une campagne de sensibilisation menée par la Ville de Montréal. Bravo ! Ces panneaux se retrouvent non seulement au parc Jarry mais dans plusieurs grands parcs. Cette approche est à propos car ces conseils s'appliquent non seulement au parc Jarry, mais aussi aux autres parcs. Partageons et protégeons nos parcs !



Unissons nos voix : devenez membre de la CAP

Depuis presque 20 ans, la CAP Jarry milite pour un parc Jarry vert, accessible, gratuit, inclusif, dédié à la détente, aux loisirs et aux sports extérieurs. Nous portons la voix de ceux et celles qui utilisent le parc de manière libre et auto-organisée, et c'est la grande majorité de ceux qui visitent le parc.

Nous avons entamé ce printemps une campagne pour accroître notre membrariat.

Pourquoi devenir membre?

Pour appuyer notre mission et venir amplifier notre voix ;

Pour participer à la protection, à la valorisation et au développement du parc Jarry avec vos idées et votre soutien donné à la Coalition ;

Pour contribuer à nos actions concertées et être informé des enjeux et dossiers qui concernent votre parc ;

Pour participer pleinement à la vie associative de la Coalition : prendre part aux discussions et voter sur ses objectifs et visions, ainsi que pour son conseil d'administration.

L'adhésion est gratuite et ouverte à toute personne, tout groupe ou organisme qui adhère aux valeurs défendues par la Coalition.

REEMPLIR LE FORMULAIRE EN LIGNE

https://docs.google.com/forms/d/1Rot9wd3w6y1lcEUPV5bsDOdHXkCJ-l8P3_ONfjyWxC0/edit?ts=64579aa3

Soyons nombreux et nombreuses à parler pour et de notre parc !



Les beautés discrètes du parc Jarry 4 – une chronique de Jeannine Marsan

L'été est la saison par excellence des petits fruits qui poussent un peu partout au Québec. Et bien qu'il n'y ait pas de fraises ou de framboises en vue au parc Jarry, même là on peut trouver des petits fruits comestibles !

L'amélanchier, plaisir pour les yeux et les papilles

Vers la fin d'avril, vous avez sans doute remarqué à plusieurs endroits dans le parc de petits arbres qui semblent se couvrir pour quelques jours de joyeux flocons blancs. C'est le spectacle magnifique des amélanchiers qui sont parmi les premiers à nous égayer de leur floraison lumineuse au printemps. Leurs fleurs s'épanouissent avant même que les feuilles soient pleinement déployées.

En approchant les branches, on remarque une multitude de fleurs délicates à cinq longs pétales dont le centre rempli d'étamines jaunes semble brodé de soleil. Cette légère dentelle qui se balance au vent répand un discret parfum fort agréable. Attirés par le nectar des fleurs, les insectes dansent sur les corolles pour profiter de cette source de nourriture précoce et brève.



Il existe environ une trentaine d'espèces d'amélanchiers dans le monde et ils sont presque tous originaires de l'Amérique du Nord. Dans son livre inspirant *Une île d'arbres*, Browning Chester dit même qu'avec ses variétés indigènes poussant d'un bout à l'autre du pays, elle considère l'amélanchier plus digne que l'érable de figurer sur le drapeau canadien ! Cet arbre produit aisément de nombreux hybrides, ce qui rend leur identification précise parfois difficile. Il présente des feuilles alternes dont la forme varie de presque ronde à ovale selon les espèces, avec des bordures finement ou grossièrement dentées.



L'amélanchier est un petit arbre, ou un gros arbuste, très bien adapté à notre climat. Il croît aisément dans des conditions variées et favorise la biodiversité.

Ses bourgeons floraux allongés poussent à l'extrémité des tiges. On voit ici le petit duvet qui les a protégés pendant l'hiver.

L'amélanchier appartient à la grande famille des Rosacées dont font également partie plusieurs autres espèces, telles que les poiriers, les pommiers... et même les fraisiers et les framboisiers.

Après la pollinisation par les insectes, les fleurs flétrissent rapidement et de petites étoiles aux multiples rayons apparaissent au milieu des pétales qui s'envolent.

L'amélanchier est une plante hermaphrodite, c'est-à-dire que chacune de ses fleurs possède à la fois des organes mâles et femelles produisant ainsi facilement des fruits.



Après la chute des pétales, on assiste à la lente formation des fruits qui sont constitués par le réceptacle floral devenu charnu.

Les cinq sépales du calice qui supportait la corolle des fleurs restent bien visibles en cercle au sommet du fruit.



L'arbuste se couvre ainsi de petites baies riches en minéraux et antioxydants appelées amélanches, ou petites poires. Dans l'Ouest canadien, où ce fruit est beaucoup plus connu, il a même inspiré le nom d'une ville ; il se nomme « Saskatoon berry », dérivé du nom sâkwatôn en langue crie.

L'amélanche arrive à maturité vers la fin juin et on peut en cueillir pendant deux semaines environ. Les fruits d'abord vert pâle mûrissent en prenant des teintes dignes de figurer sur la palette des peintres avec leurs belles nuances de rose, rouge, vermeil, pourpre ou violet tirant même parfois sur le noir.

Avec leur saveur complexe suscitant des appréciations diverses, les poètes ne sont pas en reste pour décrire le charme de ces fruits juteux et sucrés au goût de bleuets sauvages, parfumés parfois avec une touche de pommes ou peut-être même un soupçon d'amande fraîche ou une pointe d'acidité ! Bien qu'ils soient comestibles, les fruits ne sont pas dignes du même intérêt selon les variétés.

On peut manger les amélanches fraîches, séchées, ou en faire des confitures, des gelées ou pâtisseries. Elles étaient très utilisées par les autochtones qui les faisaient sécher et les consommaient notamment dans le pemmican composé de viande séchée et de baies sauvages.



Plusieurs espèces d'oiseaux se nourrissent de ces baies ainsi que certains mammifères. J'ai d'ailleurs pu observer dans le parc un écureuil qui avait pris de vitesse les oiseaux sur un amélanchier dont il faisait ployer les frêles branches en y poursuivant frénétiquement ses activités gourmandes !

Les belles amélanches pourpres sont spectaculaires en pleine maturité. Le bleu du ciel, caché plus souvent qu'à son tour cet été sous des nuages gris et parfois même orangés de fumée, devient lui aussi une source d'émerveillement !

Plaisir pour les yeux... mais pas pour les papilles

Alors que les amélanches auront disparu depuis peu, d'autres baies feront leur apparition au parc en juillet, notamment celles des chèvrefeuilles. Comme la majorité des variétés sont toxiques pour les humains, il faut éviter de les consommer et laisser les oiseaux qui les apprécient s'en régaler. Toutefois, rien ne nous empêche d'admirer ces beaux fruits qui semblent s'illuminer sous le soleil !



Terminons cette chronique estivale sur des paroles à garder en tête lors de nos promenades urbaines, en particulier si on n'a pas la chance de pouvoir s'absenter un peu de la ville en cette période de l'année:

« Il n'est pas exclu qu'on puisse s'émerveiller d'une feuille d'arbre ou même d'une pousse d'herbe tenace qui a réussi à jaillir de la fissure d'un trottoir. (...) Repousser ces rencontres fugaces avec les éléments naturels dans notre contexte habituel, au prétexte qu'elles ne seraient pas assez complètes, pas assez satisfaisantes, et qu'il faudrait attendre d'être dans des sites magnifiques pour s'émerveiller enfin, ce serait comme refuser une pièce d'or parce qu'on préférerait en avoir cent. » *Devant la beauté de la nature*, d'Alexandre Lacroix

Coalition des amis du parc Jarry

info@capijarry.org
www.capijarry.org